

En Majorité



une comédie municipale en 5x2 mn de
Simon Grass

NOTE D'INTENTION

Un mandat contre le népotisme.

L'année prochaine, je serai candidat aux élections municipales de mon village (1051 hab.) sur ce qui est actuellement une liste d'opposition. On peut se demander quelle légitimité pense avoir un néorural, électeur de gauche dans une municipalité qui voté à plus de 60% Rassemblement National aux dernières législatives ? Comment travailler ou représenter des gens qui, sur le papier, ne partagent pas mes valeurs ? Et bien justement c'est cela que « faire village » et par extension faire société. C'est être capable de vivre des moments de convivialité avec des gens qui nous sont opposés. C'est pouvoir travailler avec des personnes dont nous ne partageons ni la vision du monde ni les solutions aux problèmes immédiats et locaux.

La volonté de notre liste est de recréer du dialogue au sein de la commune, de faire du lien entre les habitants face un maire autoritaire qui se comporte comme un baron (ce qui n'est pas étonnant vu qu'il est le genre du maire précédent, lui-même le fils de celui d'avant).

C'est à mon sens la meilleure solution pour lutter contre le repli sur soi et la xénophobie. Et étrangement ce point de vue est partagé par certains de mes colistiers qui font statistiquement et logiquement partie des 60%.

L'échelle d'une commune est donc un endroit où les clivages profonds, qui traversent le monde et la société française aujourd'hui, ont plus de mal à s'installer et c'est donc aussi à cette échelle, qu'à mon sens, qu'on peut commencer à résorber ces fractures.

En Majorité, cherche à soulever ce paradoxe et son ironie.

Une comédie municipale.

Le métier de maire est particulièrement ingrat. Ces élus sont en première ligne pour résoudre concrètement les problèmes du quotidien de nos concitoyens avec des moyens de plus en plus exsangues. Et « ils sont à portée de baffes ». Et pourtant ils sont le dernier politique à qui les Français font confiance.

Si je ne sais pas s'ils iraient jusqu'à mettre leur mandat en jeu dans une partie de pétanque c'est à cet engagement et ce sens du devoir que j'ai voulu rendre hommage avec le personnage d'Isabelle.

Si j'ai choisi de traiter les choses avec humour, c'est pour désamorcer la violence à laquelle elle doit faire face au quotidien.

Elle ne bénéficie d'aucune indulgence, elle doit résoudre une crise insoluble dans un temps extrêmement court et n'est absolument jamais aidée quand son prédécesseur la traite avec un mépris et une brutalité inadmissible (il est largement inspiré de mon propre maire). Et je souligne aussi le sexisme auquel doivent faire face les femmes en politique et qui n'est pas propre au milieu rural. Donc, face à tant de violences autant rire. Rire jaune, rire de gêne, rire aux larmes, mais rire pour garder ces drames à distance. *En Majorité* c'est une sorte de *Douze Hommes en Colère* délirant, un *Kaamelott* rural des temps modernes, un épisode de *Strip-Tease* politique à peine plus loufoque que ses cousins documentaires.

Presque un documenteur

Et en effet, j'ai envie d'une esthétique très naturaliste avec une caméra à l'épaule, des lumières sobres, voire brutes, qui rappellent au cinéma du réel. Ce n'est

pas un hasard si une série comme *Parks & Recreation*² s'inspire autant de ces codes cinématographiques. Ils permettent d'ancrer l'absurde et le comique dans la réalité et ainsi de l'interroger à travers des situations improbables. Si je n'ai pas voulu aller jusqu'au *mockumentaire* ou au *found footage*, c'est que c'est un style qui nécessite une plus grande exposition (il faut expliquer pourquoi les personnages s'adressent à la caméra), très compliquée à installer dans une série de seulement 5 épisodes de 2mn. Pourtant, je pense que la comédie nécessite de laisser la place aux comédiens, de ne pas les contraindre avec la technique, de se laisser le choix au montage pour trouver le rythme juste. C'est pourquoi des plans à l'épaule, généralement plus rapides à tourner et à mettre en place, possèdent la souplesse de laisser l'espace aux improvisations et aux accidents. Ils me semblent indispensables pour une série comme *En Majorité*. C'est aussi dans cet esprit que je ne compte pas spécialement m'appuyer sur de la musique, hormis le montage en ellipse autour de la partie de pétanque qui là emprunte à un autre genre « la comédie de sport »³.

Une vraie série feuilletonnante

C'est la 6ème fois que je participe à ce concours, dont 3 fois finaliste. Et si depuis 2015 (ma première participation) il est toujours resté en 5x2 minutes, je constate que les consignes ont évoluées. Nous sommes passés de films unitaires de 10 minutes divisés en 5 séquences avec pour référence le cinéma de Christophe Loizillon, à des séries de 5 épisodes de deux minutes. Et ce n'est pas du tout la même écriture. J'imagine une séquence comme la partie d'un film alors qu'un épisode est un film en soit. C'est ce que j'ai essayé de construire dans *En Majorité* en incluant un carton titre dans chaque épisode, en construisant chacune de ces séquences comme un très court métrage qui se termine par un *cliffhanger* (pour 4 d'entre eux). Et j'ai même hésité à donner un titre propre à chaque épisode.

Si cette manière de raconter l'histoire m'a semblé dictée par l'énoncé je pense qu'elle est aussi influencée par mon propre parcours. J'ai récemment intégré le compagnonnage de la Cité Européenne des Scénaristes où je suis formé à l'écriture de série télé depuis bientôt 4 mois.

En tant que grand consommateur de séries, j'adhère complètement à ces manières d'envisager la narration. Si j'ai déjà eu plusieurs projets optionnés aucun ne s'est encore concrétisé. Réussir enfin le concours du 5x2 me permettrait de me confronter à la réalisation et ainsi m'apporter le bagage nécessaire et me donner la légitimité suffisante pour des projets plus longs. Cela me permettra aussi de poursuivre mon travail de photographe (notamment ma série [La France Vraie](#)) qui cherche à mettre en valeur la France rurale et périphérique sous un jour à la fois tendre et ironique.

² Série mockumentaire comique de Greg Daniels et Michael Schur qui raconte le quotidien fictif du département des parcs et jeux d'enfants de la ville de Pawnee en Indiana.

³ Genre qui inclue entre autres *Didier*, *Les Seigneurs*, *Les crevettes Pailletées*, *Le Grand Bain*, *Eddie the Eagle*, *Super Pro*, *Balls of fury*, *Shaolin soccer* etc...

ÉPISODE 1. BUREAU MAIRE – INT/SOIR

Dans le petit bureau du maire d'une commune rurale, Isabelle (50 ans) se regarde face à un miroir. Elle enfle son écharpe de maire sur l'épaule gauche et l'ajuste, nerveuse. Elle se regarde une dernière fois puis hésite. Elle sort son téléphone.

ISABELLE

Dis Siri, l'écharpe d'un maire se met à l'épaule droite ou gauche ?

CARTON TITRE : EN MAJORITÉ

Sur le téléphone l'assistant virtuel mouline, en vain pas assez de réseau. ISABELLE prend un dossier intitulé le guide du maire qu'elle feuillette. Elle cherche un point précis. Puis elle change son écharpe d'épaule. Elle se regarde à nouveau dans la glace et commence alors à marmonner un discours pour s'entraîner. Elle entend du bruit dans le couloir. Elle ouvre la porte de son bureau et tombe nez à nez avec GILLES (59), un carton rempli de bibelots et de papiers dans les bras.

ISABELLE

Ah, Gilles, c'est vous ?

GILLES *(en montrant le contenu de son carton du menton)*

Bonsoir Isabelle. J'étais venu récupérer quelques affaires personnelles.

ISABELLE

Vous ne restez pas pour le conseil ?

GILLES

Non merci.

ISABELLE

Je suis navrée que vous le preniez comme ça. Vos 24 ans au service des Bournichois resteront comme un exemple et même dans l'opposition votre expérience serait un...

GILLES

Épargne-moi tes salades Isabelle. Bonne soirée !

ISABELLE

Attendez, juste une seconde. Je souhaite qu'on travaille en bonne intelligence, notamment pour le projet de rond-point rue Mendès-France...

GILLES

Ce rond-point ? Il se fera pas !

ISABELLE

Comment ça ?

GILLES

Parce que ma grande. Si la mise en œuvre d'un projet très précis n'est pas votée ce soir, les fonds alloués par l'intercommunalité seront perdus. Autrement, dit t'es baisée.

ISABELLE

Mais je comprends pas. Il n'y a pas de plans, pas de devis précis, comment voulez-vous qu'on vote quoi que ce soit ?

GILLES

Il me semble que c'est plus mon problème ça !

ISABELLE

Mais vous l'avez défendu vous-même ce rond-point ! Pourquoi vous y êtes hostile désormais ?

GILLES

Parce que ce rond-point de merde, je suis pour que si c'est MOI qui le fais construire ! Donc, compte bien sur moi pour te faire chier un max là-dessus et pendant les 6 prochaines années comme tu m'as cassé les couilles sur les 6 dernières !

ISABELLE

Mais...

GILLES

Démerde-toi !

Isabelle reste plantée là les bras ballants. Arrivé au bout du couloir Gilles se retourne.

GILLES

Ah une dernière chose : L'écharpe ça se porte avec le bleu près du col, le rouge c'est les parlementaires.

Isabelle constate son erreur et retourne son écharpe en regardant Gilles partir, vaincue.

ÉPISODE 2. SALLE DU CONSEIL – INT/SOIR

6 tables sont rassemblées pour pouvoir accueillir 15 personnes dans cette salle de réunion de la mairie. En tête de table le fauteuil du maire avec derrière lui un drapeau français et le portrait d'Emmanuel Macron. Seule 10 des 15 places sont occupées par l'assemblée éclectique de la majorité municipale. Il y'a KEVIN, 19 ans, rivé sur son téléphone, JULIE et LOUISE (30) en plein bavardage, MAURICE (78), la mine renfrognée, Un quinquagénaire au look distingué et air méprisant, un coach de football, la directrice d'école à l'air pincé, un agriculteur à moitié assoupi et JEANINE (82) en train de faire du crochet. Des chaises ont été installées contre les murs de la salle. Elles sont occupées par une quinzaine de spectateurs. ISABELLE, encore ébranlée,

rentre dans la pièce. Le public et les conseillers municipaux se lèvent et applaudissent avec enthousiasme la nouvelle maire. Elle s'assied.

ISABELLE

Je constate que les élus d'opposition ont fait le choix de ne pas venir, c'est regrettable. Bon ! Bienvenue à ce tout premier conseil municipal. Je suis évidemment très émue de...

JEANNINE (*elle la coupe sans lever les yeux de son crochet*)

Il manque le 1^{er} adjoint.

ISABELLE

Ah oui, Hervé. Il doit avoir un peu de retard. On va commencer sans lui. Alors, ne perdons pas de temps, je vous ai envoyé l'ordre du jour par mail...

JEANNINE (*elle la coupe sans lever les yeux de son crochet*)

J'ai pas l'internet.

ISABELLE

..je vous ai envoyé l'ordre du jour par mail, sauf à Jeannine, mais en vrai on va le bousculer un peu, car il faut qu'on traite la question du rond-point de la rue Mendès-France dès ce soir.

Un spectateur lève la main.

SPECTATEUR 1

Excusez-moi, il n'est pas là M. le maire ?

ISABELLE

Alors ça fait 3 semaines que j'occupe cette fonction.

SPECTATEUR 1

Ah bah première nouvelle ! Et pourquoi personne ne nous a prévenus ?

CARTON TITRE : EN MAJORITÉ

Isabelle a repris la main

ISABELLE

Nous devons nous mettre d'accord sur un projet précis sous peine de perdre les subventions obtenues par la majorité précédente.

KEVIN (*toujours vissé à son portable*)

En vrai balek. Perso, j'ai pas le permis.

Indignation dans l'assistance.

MAURICE

Et pis c'est quoi le problème avec un bon vieux carrefour ? Déjà c'est carré, c'est droit, c'est élégant. Maintenant faut toujours tout remplacer par des ronds-points

moches. Et attention gare à celui qui ose critiquer ! Avec le wokisme dès que c'est pas giratoire on crie au scandale ou je ne sais quoi !

ISABELLE

Mais c'est un enjeu de sécurité routière. C'est un abattoir ce carrefour.

JULIE

Oui, enfin le mieux serait quand même de faire une piste cyclable protégée, car la décarbonation, ça ne se fait pas avec des ronds-points !

MAURICE

Bah voilà, toujours à la ramener avec ses lubies islamoécologistes ! On commence avec des pistes cyclables et demain c'est ramadan obligatoire !

SPECTATEUR 1

Mais qu'est-ce que vous racontez ? Vous n'avez pas honte ?

JULIE

Oui vous n'avez pas honte, Maurice ?

Un murmure d'acquiescement se fait dans l'assistance. Isabelle reprend espoir.

SPECTATEUR 1

Vous nous parlez de Ramadan, de pistes cyclables, de ronds-points ! Mais vous vous rendez-compte ? Vous avez vu l'état de nos finances publiques ! Vous avez vu ce qui se passe aux États-Unis, à Gaza, en Ukraine ! Qu'est-ce que vous comptez faire pour ça ? Hein ?

ISABELLE

Oui, enfin ce n'est pas de mon ressort...

SPECTATEUR 2

Il a raison !

Applaudissements fournis de l'assistance. ISABELLE se pince le nez en proie à une migraine, des acouphènes lui vrillent les oreilles. Elle essaye de retrouver son souffle.

ISABELLE

OK et vous pensez que je vais faire quoi pour mettre fin à la guerre entre l'Ukraine et la Russie ? Vous avez une proposition ?

Les applaudissements cessent aussitôt. Le spectateur 1 hésite, pris au dépourvu.

SPECTATEUR 1

Hé bah... Sinon on pourrait mettre un feu rouge ?

ISABELLE

OK, je propose qu'on fasse une petite pause !

Sans attendre de réponse, elle quitte la salle.

ÉPISODE 3. DEVANT LA MAIRIE - EXT/SOIR

Isabelle est devant le bâtiment. Le soleil est en train de se coucher. Elle sort une vapoteuse et tire dessus. En face, un groupe d'homme est en train de jouer aux boules. Elle les entend rire et tique. Elle traverse la rue, déterminée, en direction du Boulodrome. Au fur et à mesure qu'elle se rapproche, on distingue dans le groupe GILLES et HERVÉ (45 ans).

Sur le banc en bord de terrain sont posés les sacs de boules, 2 bouteilles de vin et des verres et le carton que GILLES portait dans l'épisode 1.

Furieuse, Isabelle vient se planter devant Hervé qui semble surpris. Les autres hommes les regardent d'un air narquois.

ISABELLE

Hervé ! On peut savoir ce que tu fous là ?

HERVÉ

Bah je joue aux boules.

ISABELLE

Tu joues aux boules ? Y'a pas un conseil municipal auquel t'es supposé assister ?

GILLES

Et toi Isabelle ? T'es pas supposé y assister non plus ?

ISABELLE

Je t'ai pas sonné la cloche Gilles.

HERVÉ

Mais quel conseil municipal ?

ISABELLE

Mais enfin Hervé, t'es 1^{er} adjoint !

HERVÉ

Je suis 1^{er} adjoint moi ?

Hilarité du groupe d'hommes, Isabelle fulmine.

ISABELLE

Oui, tu sais la campagne électorale, la liste, ton nom juste en dessous du mien... ça te rappelle des souvenirs ?

HERVÉ

Aaaah ça ? Alors, au temps pour moi, j'avais pas du tout compris ! Je croyais que c'était pour te dire qu'on te soutenait, moi.

Nouvelle hilarité des hommes. Isabelle se contient.

HERVÉ

Heu... du coup faut que je fasse quoi ?

ISABELLE

Bah pour commencer tu peux venir participer au conseil et me soutenir ! On a un rond-point à faire voter.

GILLES (*singeant Isabelle*)

Bah pour commencer tu peux venir participer au conseil et me soutenir !

Isabelle l'ignore et s'éloigne, accompagné d'Hervé, mal à l'aise qui dit au revoir aux autres

ISABELLE

Que tu sois pote avec ce con et qu'en même temps tu me soutiennes ça me dépasse.

HERVÉ

C'est parce qu'on parle jamais politique lui et moi.

GILLES (*de loin*)

Il agite la queue le Toutou à sa maman ? C'est un bon chien-chien ça !

Isabelle s'arrête fait demi-tour et se rue sur Gilles. On sent qu'elle a envie de le gifler. À la place elle redirige sa violence contre le carton qui vole et se répand par terre. Isabelle, au bord des larmes, essaye de garder une contenance. Le silence est pesant. Hervé se précipite et se met à ramasser les bibelots et les papiers éparpillés par terre. Réalisant la portée de son geste, Isabelle s'accroupit et rassemble les documents pour aider Hervé. Elle commence à les trier et s'interrompt.

ISABELLE

Je suis désolée Gilles, t'as beau être le plus gros connard de tout le village, j'aurais pas dû m'emporter comme ça. Je te présente mes excuses.

GILLES (*la surplombant*)

J'ai toujours dit qu'il fallait pas élire une bonne femme. Elles savent pas garder leurs nerfs.

Isabelle balance les papiers dans le carton et se redresse et vient toiser Gilles bien qu'elle fasse 30cm de moins que lui.

ISABELLE

Ah ouais ? Alors la bonne femme elle te propose un truc. On va jouer ça à la pétanque ! Maintenant ! Si je gagne, tu viens avec tes potes élus et on vote ce putain de rond-point !

GILLES (*déstabilisé*)

Mais enfin c'est complètement ridicule !

ISABELLE

Alors on se dégonfle ? Peur de perdre contre une gonzesse ?

GILLES

Et si tu perds ?

ISABELLE

Je démissionne et je mets tout en œuvre pour que tu récupères ta place.

Gilles hésite. Mais ses amis l'encouragent, l'air d'avoir déjà gagné.

GILLES

C'est d'accord.

Gilles et Isabelle se serrent la main, scellant ainsi leur pari.

ÉPISODE 4. BOULODROME – EXT/NUIT.

L'ensemble du conseil s'est réuni sur le boulodrome pour assister au match. L'ambiance est électrique. Même Jeannine est là et arbitre le match. Elle se tient devant Gilles et Isabelle.

JEANNINE

On joue les règles officielles, en 13 points, le gagnant de chaque mène relance. On reste polis et courtois, je veux voir personne avec le bati-bati.

Elle tend les mains devant elle, paumes fermées.

JEANNINE

Celui qui trouve le gari entame.

Isabelle et Gilles désignent chacune une main. Gilles trouve le cochonnet.

JEANNINE

C'est Gilles qui lance pour la première mène.

Gilles va se placer dans le cercle. Le silence se fait autour du boulodrome. Il lance le cochonnet, puis enchaîne rapidement avec sa première boule qui vient se placer avec délicatesse contre la bille de bois. Un murmure impressionné parcourt l'assistance. Hervé se tourne vers Isabelle.

HERVÉ

T'es sûre que c'était une bonne idée ?

ISABELLE (*concentrée*)

Tu m'as déjà vue faire un truc sans réfléchir ?

Isabelle va se placer dans le cercle. Elle prend une grande inspiration et tire pour dégager la boule de Gilles. Elle rate de 10 bons centimètres. La foule commente dans un brouhaha.

ISABELLE (*sûre d'elle*)
C'est pas mes boules c'est pour ça.

Rires gênés dans l'assemblée.

GILLES
Tu peux encore abandonner, ça t'évitera de te faire humilier en plus.

Isabelle fixe Gilles et lui sourit puis elle lance une deuxième boule sans détourner le regard du Maire sortant. Carreau sur place. Le silence tombe sur le boulodrome.

CARTON TITRE : EN MAJORITÉ

Isabelle part ramasser sa boule.

ISABELLE
Pas mal pour une gonze non ?

Des applaudissements fournis l'encouragent.
La partie se poursuit dans un rythme acharné. Isabelle remporte la première mène 2-0. Mais Gilles n'est pas un mauvais joueur non plus et chaque coup est disputé. On doit sortir le mètre pour mesurer quelle boule l'emporte. Isabelle démontre qu'elle ne sait pas seulement tirer, mais aussi pointer. Le score est maintenant de 8-7 pour Gilles. Isabelle se concentre, mais au moment où elle lance un des amis de Gilles émet un grognement de cochon. Isabelle rate sa dernière boule, alors qu'une partie de l'assistance rigole.

JEANNINE (*toujours en tricotant*)
Hé ! Vous vous croyez où ? Ici on joue sans braquer ni casser de bras¹ ! Le prochain que j'entends comme ça il dégage fissa. En attendant, cette mène est nulle.

ISABELLE (*qui vient de ramasser ses boules*)
Non, t'inquiètes pas Jeannine. Comme ça tout le monde verra que Gilles ne peut gagner qu'en trichant.

Gilles vexé, fusille son ami du regard pour qu'il ne recommence pas son exercice de déconcentration.

La partie reprend de plus belle. Mais à chaque fois que Gilles place une boule, Isabelle la dégage. Le score finit par arriver à 12-12.

Dans cette dernière mène Isabelle rate son premier lancer, un peu trop long. Gilles place une boule collée au cochonnet. Isabelle la pousse aussitôt. Gilles se concentre et dégage la boule d'Isabelle pour remettre la sienne. Isabelle n'a plus qu'une boule. Elle est nerveuse et hésite à s'avancer. Hervé se rapproche d'elle et la prend par les épaules.

HERVÉ

¹ Expressions typiques de la pétanque faisant référence à l'intimidation ou la déconcentration volontaire de l'adversaire.

Isabelle. Je sais que tu peux le faire. Cette boule que tu tiens dans la main, elle est parfaitement ronde. Ronde, comme le rond-point que tu vas faire construire rue Mendès-France. Ce lancer, c'est tous les futurs accidents évités grâce à toi. C'est la vie de ce cycliste qui ne se fera pas renverser par un chauffard. C'est le destin de tout notre village et de ta carrière que tu tiens dans ta main. Mais surtout, surtout, ne te mets pas la pression.

ISABELLE

Heu... Merci ?

Isabelle s'avance solennellement jusqu'au cercle. Elle arme et tire. Nouveau carreau sur place. La foule est en délire.

Mais alors Gilles s'avance. Sa dernière boule en main. Le silence retombe aussitôt. Il lance et vise délibérément le cochonnet qui est éjecté. Gilles sourit et se tourne vers ISABELLE.

GILLES

Si ce n'est pas moi qui gagne, alors personne ne gagne.

ISABELLE

Non. Si ce n'est pas toi qui gagnes tout le monde perd !

JEANNINE

Attendez ! Le petit est toujours en jeu ! À qui est cette boule ?

Jeannine s'est levée du banc et se tient à côté du cochonnet qui est en limite de terrain, mais n'est pas sorti. Quelques dizaines de centimètres plus loin, la première boule ratée d'Isabelle.

JEANNINE

Victoire d'Isabelle 13-12 !

La foule acclame la gagnante.

ISABELLE

Bon on peut aller finir ce conseil municipal maintenant ?

Elle fait un signe de tête à Gilles qui lui emboîte le pas, vaincu.

ÉPISODE 5. SALLE DU CONSEIL – INT/NUIT

Tout le monde a repris sa place autour de la table ainsi que dans le public. Mais maintenant Hervé, Gilles ainsi que les deux autres élus d'opposition sont présents. Isabelle a sorti un Paperboard sur lequel elle a dessiné un plan approximatif du carrefour de la rue Mendès France, ainsi que l'implantation du futur Rond-Point. Elle finit de dessiner un étrange animal au centre du carrefour giratoire.

ISABELLE

Voilà, pour résumer le vote doit se faire sur un projet précis pour ne pas perdre les fonds et recommencer les démarches à 0. Et évidemment on ne pouvait pas consulter un expert dans un délai aussi court. Du coup avec Julie qui est architecte d'intérieur

JULIE

Oui, enfin je suis pas architecte hein ?

ISABELLE

Oui, mais t'es ce qu'on avait de plus proche. À la guerre comme à la guerre.

À l'autre bout de la table, Gilles lève les yeux au ciel.

ISABELLE

Bon donc voilà en gros ce qu'on propose pour le rond-point. Ça vous semble clair ?

MAURICE

C'est bien beau tout ça, mais c'est quoi le truc au milieu ? On dirait un ragondin.

JEANNINE

Mais non ! C'est une amphore romaine !

SPECTATEUR 1

C'est un avion !

SPECTATEUR 2

Mais non c'est...

ISABELLE

... Un faisan ! C'est un faisan ! C'est le blason de notre village !

TOUTE LA SALLE

Aaaaaaaaaah !

ISABELLE

Voilà, c'est une sculpture de faisan avec des massifs fleuris tout autour. À la louche on est entre 100 et 200 000€.

HERVÉ

Ça fait une grosse différence quand même...

GILLES (exaspéré)

Bon, on peut passer au vote s'il vous plaît ? J'ai pas que ça à faire.

ISABELLE

Je suis d'accord. Allons-y. Que tous ceux qui sont en faveur lèvent la main.

Personne ne lève la main à part Isabelle, rapidement imité par Hervé. Elle regarde autour d'elle et s'étonne.

ISABELLE (*inquiète*)

Attendez. On va faire un par un. Isabelle ? Pour. Hervé ? Pour. Jeannine ?

JEANNINE

Pour.

ISABELLE

Maurice ?

MAURICE

Pour. Même si j'ai beaucoup de choses à dire...

ISABELLE

La prochaine fois. Gilles ?

Gilles la dévisage et se met à sourire.

GILLES

Contre.

Des murmures parcourent l'assemblée.

GILLES

Alors oui, vous allez me dire que je ne tiens pas ma parole, que je suis une raclure ou je ne sais quoi. Et vous avez raison ! Mais je ne laisserai pas hypothéquer l'avenir de notre village, son budget, son honneur pour un gribouilli sur un bout de papier avec un ragondin en plein milieu.

JULIE

Un faisan...

GILLES

Je m'en fous je vote contre !

Isabelle interroge les autres élus du regard, et le reste de l'assemblée.

ISABELLE

Donc personne d'autre ne vote pour ? Très bien la proposition est refusée.

Gilles s'apprête à se lever, mais Isabelle fait le tour de la table et lui fait signe de s'asseoir.

ISABELLE

Et vous avez raison Gilles. Personne ne devrait voter pour un projet aussi bancal. Ce n'est pas sérieux. Pas plus que votre parole, mais passons, c'est pour ça que vous avez perdu les dernières élections. Par contre avant de clore ce conseil, je voudrais soumettre un nouveau vote à l'assemblée.

Isabelle est arrivée jusqu'à une table sur laquelle est posé le carton que GILLES se trimballe depuis la séquence 1. Isabelle en sort un dossier avec des papiers techniques

qu'elle se met à distribuer aux membres du conseil. Ils représentent un projet de rond-point étudié, financé, avec une statue représentant 2 faisans au milieu.

ISABELLE

Je vous propose de voter pour ou contre ce magnifique projet de rond-point que Gilles a eu la gentillesse de nous préparer ces derniers mois et qui correspond parfaitement au budget alloué par l'intercommunalité. Merci pour tout ce travail Gilles. Heureusement que je me suis rendu compte que tu l'avais emporté avec toi par erreur. On n'est pas passé loin de la catastrophe !

Gilles se fend d'un sourire forcé, mais n'ose répondre. Isabelle retourne s'asseoir à sa place, triomphante.

ISABELLE

Bon, du coup pour ce nouveau projet qui vote pour.

Isabelle lève la main, accompagnée d'Hervé et Julie à côté d'elle. Nous ne voyons pas les autres votes. Hervé se penche vers elle.

HERVÉ

En fait tu gagnes à tous les coups ?

Isabelle sourit.

ISABELLE

Non pas à tous les coups, mais oui... en majorité.

Sur ces derniers mots apparaît le dernier carton titre.

CARTON TITRE : EN MAJORITÉ

FIN.